

# Le rôle des structures d'accueil de la petite enfance dans l'intégration du petit enfant

Autor(en): **Lattmann, Thérèse**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **D'égal à égale!**

Band (Jahr): **5 (2005)**

PDF erstellt am: **17.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-352375>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Le rôle des structures d'accueil de la petite enfance dans l'intégration du petit enfant

Thérèse Lattmann  
Past-présidente de l'ACLAJE

Il y a entre les êtres humains non seulement des différences mais aussi des différends.

Dans nos différents lieux d'accueil de la petite enfance jurassienne, la gestion de nos différences physiques, sociales, culturelles, religieuses est une réalité quotidienne.

Les lieux d'accueil de la petite enfance constituent un espace transitoire entre les familles immigrées et l'ensemble de la société. Les différences culturelles sont pour nous une réalité quotidienne.

La prise en charge des enfants d'autres cultures est délicate car souvent, c'est dans nos structures que pour la première fois, la famille est confrontée à travers son enfant à une autre société, à une autre langue, à d'autres règles.

La socialisation biculturelle a des aspects subtils qui peuvent déranger ou mettre mal à l'aise les éducateurs/trices. L'origine de la problématique est souvent liée à la communication, à l'existence de conflits entre les valeurs des professionnel-le-s et les familles étrangères. Certains parents ont des opinions différentes concernant la conception de l'enfance, la reconnaissance du rôle de l'éducateur/trice.

Les professionnel-le-s tiennent compte de l'his-



toire de l'enfant et du fait que celui-ci a pu subir et subir directement ou indirectement des violences (guerres, persécutions, contexte social qui défend les privilèges, famine...), qu'il ait un statut précaire (vont-ils rester?), qu'il ait un mode de vie différent.

De plus, souvent les femmes migrantes et leurs enfants se retrouvent coupées de leurs coutumes, de leurs repères quotidiens. Elles se

trouvent confrontées à un contexte nouveau, des attitudes culturelles différentes avec en plus, fréquemment une barrière linguistique.

La période de séparation-adaptation dans les institutions est délicate et crée des difficultés de communication entre l'équipe éducative et les parents. Les professionnel-le-s se demandent comment ils vont comprendre l'enfant, comment interpréter les pleurs, comment il faut consoler, comment connaître les attentes des parents, quels sont les besoins de l'enfant et comment il vit le fait d'être immergé dans un lieu, une langue qu'il ne connaît et ne comprend pas parmi un groupe d'enfants eux-mêmes issus d'autres cultures.

Notre travail consiste à chercher des manières de faire, de penser afin d'accueillir au mieux, avec respect et tolérance un enfant dans nos structures.

Il faut donc adapter nos actes éducatifs, donner des repères afin que les parents et les enfants puissent faire le lien entre deux mondes, celui de la culture d'origine et celui du pays d'accueil. Il s'agit donc de faire apparaître à la mère comme à l'enfant que l'on peut se trouver pris entre deux cultures et faire siens des éléments provenant de la culture du pays d'accueil sans devoir abandonner ou rejeter sa propre culture.

Nous créons un lien de confiance et accompagnons avec douceur les parents mais surtout la mère (c'est elle qui est souvent la plus présente en période d'adaptation à la crèche) et l'enfant dans le processus de la séparation. Nous devons donc nous donner les moyens d'expliquer aux parents nos valeurs éducatives, nous devons comprendre la signification de leurs valeurs parentales.

La problématique pour l'enfant est l'incertitude liée à des valeurs familiales parfois contradictoires avec celles de la crèche. L'enfant est victime de conflits intérieurs, il doit être loyal avec ses parents, sa culture d'origine. Le travail consiste à faire comprendre aux parents qu'ils



doivent donner la permission à l'enfant de s'intégrer. Il nous faut aussi valoriser la culture d'origine de diverses manières afin que l'enfant puisse construire sa personnalité sur des bases solides.

Les éducateurs/trices de la petite enfance deviennent des médiateurs, des négociateurs dans la confrontation des deux cultures. L'enfant doit trouver un équilibre qui lui permet de se sentir bien avec lui et les autres enfants de la crèche, d'avoir une bonne image de soi.

Les enfants autochtones qui viennent dans nos espaces de vie enfantine peuvent avoir des préjugés à partir de trois ans déjà. Les préférences et rejets ne concernent pas la petite enfance car cela n'apparaît que plus tard!

L'enfant imite l'adulte. Si nous lui montrons un modèle ouvert à la diversité, s'il est familiarisé à la différence, si nous prêtons attention à ce qu'il veut savoir et à ce qu'il ressent, il comprendra que nous vivons dans un monde où la lecture de la vie change d'un endroit à l'autre de la planète. L'enfant trouvera qu'il est enrichissant de vivre dans un monde qui témoigne une intarissable créativité et qu'il est important d'être fier de sa culture, de dévoiler sa richesse et d'aller vers l'autre afin de le comprendre, de le connaître.

La connaissance réciproque, la compréhension, le dialogue, le respect mutuel font reculer les préjugés, l'intolérance, la confrontation et le rejet.

Alors lorsqu'on nous pose la délicate question, d'une actualité brûlante :

**Est-ce que les lieux d'accueil de la petite enfance favorisent l'intégration des enfants étrangers, en particulier les enfants migrants?**

Nous répondons oui! Pour tout ce que nous venons de dire.

Nous sommes des lieux de transmission de la culture. Grâce à l'interculturalité, les enfants s'intéressent aux autres enfants.

Aujourd'hui nous savons que l'instruction et l'éducation dispensées dès le plus jeune âge jouent un rôle central et absolument incontournable dans l'intégration des enfants.

